

# nathalie méfano

(1960-1989)

la lune Vertige

PEINTURES, DESSINS

POÈMES

TÉMOIGNAGES



Doucement, lorsque le  
jour monte,  
Les ombres se mettent  
à danser secrètement,  
et ... la lune Vertige  
disparaît silencieuse...  
à pas de ciel  
vers l'Aube

DOSSIER DE PRÉSENTATION



# NATHALIE MÉFANO

(1960-1989)

## la lune Vertige

Enfant comblée des années 60 et de leur effervescence culturelle, dès l'âge de 6 ans Nathalie Méfano s'emploie à l'action painting [ill. 4 et 5], à l'abstraction lyrique [ill. 6], aux premières explorations de la figuration [ill. 7], dans cet ordre, convoque Kandinsky [ill. 6] et Klee [ill. 8], avec une précocité et une aisance remarquables. Pourtant, les toiles à peindre et les attentes immenses de ses parents, musiciens aussi brillants qu'investis dans leur carrière, dépassent l'enfant.

Surviennent, dans une temporalité très courte, une adolescence révoltée et sans cadre, des mauvaises fréquentations, la dépendance à des drogues de plus en plus aliénantes, des incarcérations et internements – sans rémission jusqu'à son décès à l'âge de 28 ans. Cette dernière décennie terrifiante de sa vie sera aussi celle de la construction d'un style graphique unique. Une sonorité de couleurs en déclinaisons pastel, un éclatement de formes en aplats vifs cloisonnés d'or et d'argent, la rémanence de signes et de figures où dominant le croissant de lune et l'île [ill. 3], élaborent un langage impénétrable qui fait contrepoint à la noirceur de son existence. Un langage qui narre jusque là fin – désenchantement sans peur – l'espoir qu'un autre monde est possible – ailleurs.

Des poèmes [ill. 2] et écrits laissés par Nathalie montrent à quel point cette évasion dans la peinture – toujours plus désinvestie de sa propre corporalité – n'a fait qu'un avec son regard sur une société des décennies 70 et 80, aussi répressive que permissive, qui lui aura au final tout ôté. Son enfant né en 1982, impossible réconciliation avec elle-même. La vie.

Désirée par sa mère Jacqueline, cette rétrospective des travaux de Nathalie Méfano (1960-1989) se veut un hommage à une artiste totale dont l'œuvre n'a jamais été exposée.

### en couverture :

ill. 1 NATHALIE MÉFANO  
photographie non datée,  
vers 1980

ill. 2 POÈME  
« Doucement, lorsque le jour  
monte (...) », février 1989

ill. 3 SANS TITRE, après 1978  
acrylique et marqueur or sur toile  
32 x 65 cm

[note : les oeuvres réalisées après  
1978 n'étant jamais datées, il est  
indiqué « après 1978 » lorsqu'il y a une  
certitude et « s.d. » (sans date) dans le  
cas contraire.]



ill. 4 SANS TITRE, 1967  
huile sur papier • 46 x 30 cm



ill. 5 SANS TITRE, 1972  
huile et produits ménagers sur toile • 64 x 100 cm



ill. 6 SANS TITRE, 1973  
gouache sur toile • 60 x 81 cm



ill. 7 SANS TITRE, 1974  
acrylique sur toile • 54 x 73 cm

**1960** 10 octobre, naissance à l'hôpital Lariboisière, Paris

**1966-67** séjourne aux USA avec ses parents, 1966 New York et New Jersey, puis 1967 Los Angeles. **1968** déménagement à Berlin (RFA) .

**1969** retour en France.



**1973** La famille déménage à Bel Abord, Chilly-Mazarin. Claude Vivier, jeune compositeur séjourne un an chez les Méfano, et noue une entente amicale déterminante avec Nathalie. Il sera sauvagement assassiné dix ans plus tard, en 1983.

**1976** Premier passage aux Beaux-Arts de Paris; abandon; retour au lycée. Cannabis, LSD.

**1979** Voyage à Bali.



**1980** Épouse G. C. en prison. Devient héroïnomane.

**1982** 5 septembre, naissance de leur fils Alexis, à l'hôpital Lariboisière, Paris ; placé par la DASS en **1983** jusqu'en 1987.



**fin 1982** Nathalie est incarcérée, Fresnes puis **fin 1983**, Fleury-Mérogis.

**1984** Nathalie retourne brièvement aux Beaux-Arts de Paris, classe d'Henri Cueco.

**1987** juillet, les parents de Nathalie obtiennent la garde d'Alexis **septembre**, Nathalie est de nouveau incarcérée, Riom.

**1988** 29 septembre, défenestration, Alfortville. Trépanation à l'hôpital Henri Mondor, Créteil. Convalescence.



**1989** 10 février, 23h30 décès à Alfortville.



NATHALIE MÉFANO À LA FLÛTE TRAVERSIÈRE, photographie non datée, vers 1976

**Le 13/1/88**

Ce que je veux faire, professionnelle-ment ? Très bonne question...

J'imagine des motifs à l'infini sur des reflets d'aube, des éventails, de matériaux diversifiés. La musique et la couleur ne faisant qu'un, s'entremêlant, jusqu'à se fondre dans une parfaite harmonie.

Toute abstraction a un ou plusieurs sens. Je refuse les classifications, les catégories. C'est beaucoup trop limité comme optique.

Il faut vivre le motif, vibrer avec la couleur, évoluer dans des décors inconnus, chatoyants.

Tendance ensoleillée... !

Bien sûr tout cela peut sembler flou, il ne faut pas rentrer dans un jeu, mais franchir les limites d'un monde, ( ou tout est permis, graphiquement avec humour, ou mystère, le tout sur des sables, pas-tels et mouvants :

L'expression est un court-circuit, qui ouvre les portes de l'intelligence et de la perception. Elle est universelle. Comme le poète est peintre, le peintre musicien...

Niveau technique et conception d'idées, je trouverais ça plus sympa d'en parler ensemble, plus concrètement ... quand vous voulez ...

Bisous!

### **Lettre non datée [sur papier quadrillé rose]**

Dear Dad !

Tu n'étais pas très gentil tout à l'heure, d'ailleurs tu n'étais pas le seul, toute la famille était contaminée. Bref - Jacques est passé, par contre, adorable, toujours aussi lunatique, ou plutôt énigmatique.

Ne te fais pas de soucis pour moi, j'entends « Alexis » résonner dans l'air, les larmes me viennent aux yeux, j'ai très mal, j'ai été également rapidement découragée, et j'ai voulu effacer, brouiller, remettre.. et je peux te dire que je suis réellement motivée ! et j'irais jusqu'au bout.

Disons que je n'ai pas tout à fait un âge mental de 5 ans, mais très naïve, sensible, et idéaliste, petite fille encore qui découvre les responsabilités, les gens, la mesquinerie, la beauté, les voyages...

un idéal paradisiaque ou peut être une utopie à la fin du voyage je ne sais pas... Je vous fais des bisous immenses à toi et à Mam ! Je vous aime très fort (mais G. aussi !...)

Les mots sont si creux que si on crève leur enveloppe fragile que leur restera-t-il ?

La couleur est peut-être moins à la portée des gens, mais elle vit, respire, éclate, déesse [sic] pour l'éternité,

La couleur est un sentiment démesuré, une composition trop réelle [sic], la beauté, et pour moi l'harmonie la musique les pleurs et les rires le Soleil !

### **Poème au dos d'une carte postale titrée « Soleil de nuit », 1989**

Doucement lorsque le jour monte

les ombres se mettent  
à danser secrètement

et la lune Vertige  
disparaît silencieuse...

à pas de ciel  
vers l'Aube

### **Henri Cueco lettre datée du 15 juin 1989 à Paul Méfano**

Cher ami,

Il est bien difficile de séparer une œuvre du contexte dans lequel son auteur l'a réalisée, des facteurs affectifs qui l'accompagnent. C'est particulièrement vrai pour Nathalie, ta fille, dont l'existence fut si tragique.

Ce qui m'a frappé, en voyant le travail de Nathalie, c'est sa précocité ; le fait qu'elle pu être savante à l'âge de des-sins d'enfant et qu'elle ait pu continuer au delà sans perdre sa fraîcheur. Ce qui est étonnant encore c'est qu'elle ait su préserver cet état d'enfance en évitant le piège de l'infantilisme.

Dans les dernières années de son travail, l'éclatement des formes, l'explosion de signes souvent mystérieux ne peuvent se dissocier, précisément, de sa difficulté à vivre, de sa fin.

Je vois qu'il y a là une œuvre qu'il ne faudrait pas disperser. Elle est singulière, solide et fragile tout à la fois. Il serait bien qu'elle bénéficie d'une grande exposition qui pourrait avoir lieu à l'École des Beaux-Arts qu'elle a fréquentée ou dans des lieux, des villes, qu'elle a connus. Un livre consacré à son travail serait utile pour en maintenir la mémoire.

Je suis prêt à toute initiative qui te paraîtrait juste. je te prie de croire à toute mon amitié.

### **Claude Vivier cité dans Le Monde du 15 mars 1983**

Ce n'est pas moi qui écris ma musique, c'est peut-être les fleurs que j'ai senties, le geste que j'ai fait, les êtres que j'ai vus, ou les étoiles, on ne sait jamais. La

musique est amour, comme tout est amour.

### **id. cité dans Le Monde du 10 septembre 2018**

Je suis un écrivain de musique.

### **Nathalie J. non daté, après 1989 [extraits] à Paul Méfano**

(...) J'ai connu Nathalie en classe de 3ème au CES de Chilly-Mazarin. Vers l'âge de 14 ans. J'ai une photo qui date de 1973. Nous sommes devenues très amies. Beaucoup de choses nous rapprochaient, la même volonté de marginalité, l'attrance pour tout ce qui pouvait se démarquer de notre entourage : les vêtements, les idées, le comportement, le sentiment de révolte et d'opposition et le goût des stupéfiants. Ce qui nous rapprochait aussi c'était notre penchant artistique. Nous aimions toutes les deux la peinture, et aussi la musique, intensément. Nous allions souvent au concert, au Centre Américain à Paris. C'est l'un des endroits où l'on a dû se faire des copains Parisiens qui plus tard nous fournissaient. Je me souviens que Nathalie avait d'autres relations dans Paris et une amie qui s'appelait K[...].

Toutes les deux nous fonctionnions d'une façon assez fusionnelle, dans un mimétisme, assez courant chez les adolescentes. Elle ne se remettait pas facilement en question. Elle donnait l'impression d'une adulte qui sait, sûre d'elle. Aux yeux des profs qui auraient pu lui venir en aide, cela ne la rendait pas accessible, et ils ne l'appréciaient pas. Ils s'arrêtaient à son insolence. C'était quelqu'un de très doux. (...)



ill. 8 SANS TITRE, 1975  
acrylique sur toile • 22 x 33 cm



ill. 9 SANS TITRE, après 1978  
gouache et stylo doré sur toile • 50 x 65 cm *oeuvre non localisée*



ill. 10 SUZANNE SE LÈVE, s.d.  
feutre sur fiche bristol • 10 x 15 cm



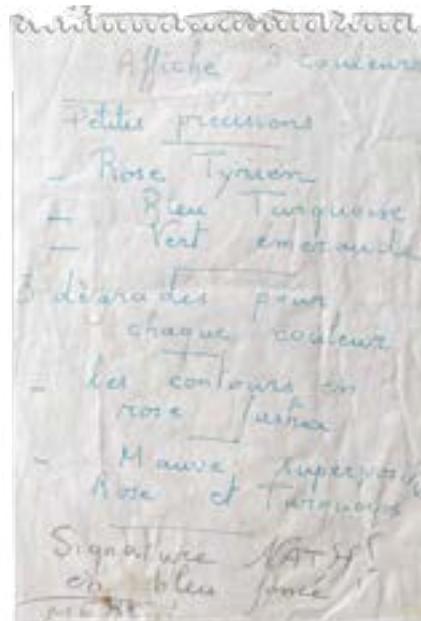
ill. 11 SANS TITRE, après 1978  
acrylique sur toile • 60 x 81 cm



ill. 12 L'HERBE MAGIQUE, 1978  
feutre, pastel et copeaux de bois de crayon  
de couleur sur papier quadrillé • 21 x 30 cm



ill. 13 SANS TITRE, après 1978  
gouache et feutre sur papier • 50 x 65 cm



ill. 14 NOTE laissée par Nathalie Méfano, non datée

ill. 15 BRASSIÈRE ET PANTALON, en laine, tricotés  
par Nathalie Méfano, 1982



### Couleurs, résilience et dérision

Quand bien même la Société n'épargne pas Nathalie Méfano, sa vie reste constamment inscrite dans son époque.

Sa recherche sur les couleurs pastel débutée dès 1974 devance de beaucoup les premières campagnes *United Colors* de Benetton. Incarcérée fin 1982 (pour des délits mineurs liés à sa consommation de drogues), Nathalie s'improvise tricoteuse pour son enfant qui vient de naître, y intégrant spontanément les couleurs et les codes graphiques déjà entrelacés dans son art et sa culture visuelle.

« Mam, j'ai oublié de te dire, je n'aurais pas assez de pelotes (...), sauf si je fais de l'uni et ça ne m'intéresse pas. Je t'envoie quelques échantillons (...). J'aimerais des camaïeux [sic] de rose, orangé, violet, bleu ciel... des couleurs pastels mais vives en même temps. »

Actuel, *Hara Kiri*, *Libération* font partie de ses lectures régulières. Aussi à l'approche de Noël 1983, c'est en totale dérision qu'elle se tourne avec sa co-détenue vers les annonces « Taulard » de *Libération*, un autre marqueur du début des années 80.

Dans et hors les murs, Nathalie Méfano crée et vit en phase avec son temps, en détourne les codes, s'essaie à les transgresser.

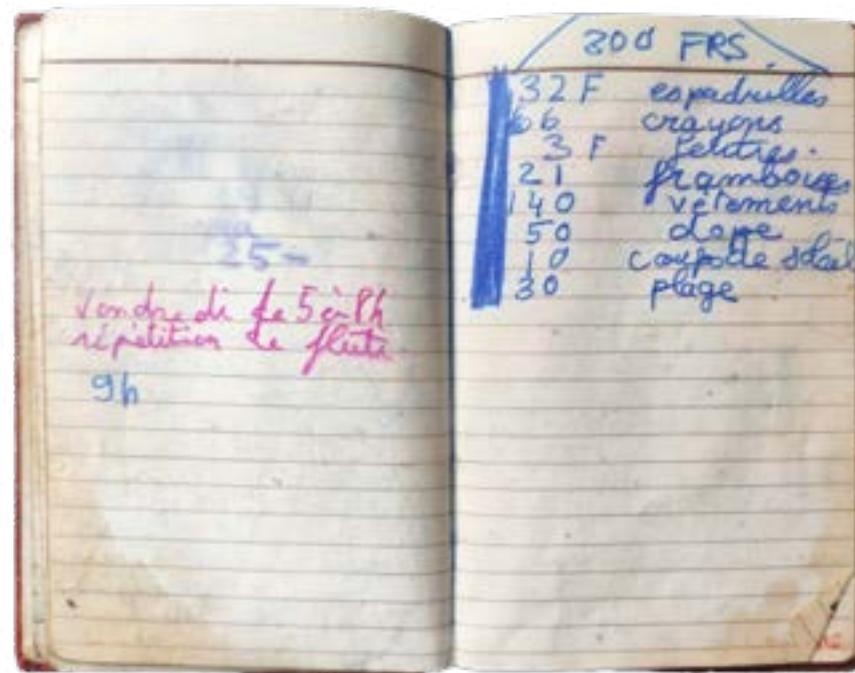


à gauche : publicité  
Benetton, 1985

à droite : *Libération*  
daté du mercredi  
21 décembre 1983



ill. 16 LA MER SE RÉVEILLE, 1975  
feutre sur papier quadrillé • 20 x 17 cm



ill. 17 CARNET, couverture en tissu rouge,  
vers 1976-1977

Les écrits incluent des listes de prénoms et numéros de téléphone, des adresses, des lieux de rendez-vous, trois dessins, des listes d'établissements scolaires; des listes de dépenses : « 32 F espadrilles (...) 3 F feutres 21 framboises (...) 50 dope (...) ». En 1977, Natahelie quitte les Beaux-Arts et tente de réintégrer le lycée avant l'année du baccalauréat.



ill. 18 LA VIE À DOROTHÉE, s.d.  
feutre sur fiche bristol • 10 x 15 cm



ill. 19 VIVRE DANS LA TRANSLUIDITÉ DES [MOT ILLISIBLE], 1975,  
feutre et aquarelle sur papier • 18 x 25 cm



ill. 20 SANS TITRE, après 1978  
acrylique et marqueur or  
sur toile • 30 x 35 cm

**au dos :**

ill. 21 LISTE ADRESSÉE À JACQUELINE [À L'ENCRE MAUVE]  
établie par Nathalie Méfano lors d'un enfermement,  
1982 ou 1983, MAF Fresnes ou Fleury-Mérogis,  
ou 1983, Centre Barthélemy-Durand, Étampes

Cette publication a été réalisée à l'initiative de Jacqueline Méfano, et avec son entière autorisation pour la reproduction des oeuvres et des photographies, ainsi que pour la transcription des textes.

© Succession Nathalie Méfano pour les oeuvres et leur reproduction

© Jacqueline Méfano pour les photographies, écrits et correspondances  
avril 2025

Les 3 veuves de Hong-Kong, je  
t'en donne plusieurs car je  
ne sais pas si tu les trouveras,  
des pelotes de laine pailletées,  
1 grande toile + mes peintures  
à l'huile, je te rends la  
petite... un carton à dessins  
vide, Poésies de Verlaine,  
Le bleu du ciel de G. Bataille,  
une cassette de Michael Frank  
du beurre et du thé sachet  
1 asmin-bergamotte, linges propres  
serviettes, gants, jeans, jupe en  
coton et d'autres bas, T-shirts sympas,  
Robes chaudes ou moins...  
mes escarpins bleu ciel, brillant  
à lèvres de chez Roc en pharmacie  
(le rose), crème épilatoire  
citrons, gitanes, en fin fais  
ce que tu peux. Mom, si des  
mousses chocolat, de l'essence,  
je te rends la petite toile  
Superbisous! et douces  
pensées!! ainsi qu'aux minoux!